

Constats

Le groupe d'experts a souligné un certain nombre de points essentiels.

- Sous l'étiquette « ecstasy » sont vendus des comprimés qui en principe contiennent de la MDMA, mais où sont souvent présents d'autres composés.
- Le consommateur ne connaît ni la composition ni le dosage des comprimés vendus.
- Les effets toxiques de la MDMA peuvent être immédiats, à moyen terme ou à long terme.
- Dès la première prise d'un comprimé unique, sans autre association mise en évidence, la MDMA peut entraîner une mort rapide, dans un tableau clinique d'hyperthermie avec rhabdomyolyse et/ou faillite multiviscérale.
- La population concernée par ce syndrome d'hyperthermie présente probablement une susceptibilité individuelle d'origine génétique, qui ne s'était jamais exprimée cliniquement auparavant. L'hyperthermie est elle-même dépendante de la température ambiante.
- Des hépatites et leurs complications (cirrhoses) liées à la consommation de MDMA pourraient à l'avenir représenter un problème de santé publique.
- La prise de MDMA est associée à de nombreux troubles psychopathologiques qui peuvent se manifester de façon aiguë, subaiguë ou à distance de l'ingestion. Des facteurs de prédisposition génétique et de fragilité psychologique rendent certains individus plus vulnérables.
- L'altération des transmissions sérotoninergique et dopaminergique est en partie responsable des perturbations physiologiques et mentales associées à la consommation de MDMA.
- Des travaux expérimentaux chez le singe démontrent que la MDMA peut provoquer des lésions irréversibles des systèmes sérotoninergiques qui constituent des risques à long terme.
- La MDMA se comporte chez le macaque et le babouin comme une drogue toxicomanogène.
- On ne connaît pas bien l'importance de la consommation d'ecstasy en France. Un à 5 % des jeunes seraient concernés. En Angleterre, les chiffres sont 2 à 5 fois plus élevés.
- Les dépistages réalisés au cours de soirées *rave* indiquent des prévalences de consommation de l'ordre de 30 à 50 %.
- En France, les consommateurs d'ecstasy sont de jeunes adultes souvent bien insérés socialement. Le sexe masculin est le plus représenté, mais de façon moins importante que pour les autres usages.
- La diffusion de l'ecstasy est associée à un vaste phénomène culturel et social porté par le courant musical « techno ».
- L'appartenance à des réseaux sociaux ou à des groupes d'amis est une des caractéristiques les plus marquantes du consommateur. Des usages privés et solitaires semblent maintenant se développer.

- Un nombre non négligeable de consommations s'inscrit dans des schémas de poly-intoxication ou de polytoxicomanie impliquant d'autres produits (cannabis, tabac, alcool, voire pour certains héroïne et cocaïne).
- A l'échelle des indicateurs globaux du trafic et de la toxicomanie, l'ecstasy occupe une place minime (moins de 2 % des toxicomanes interpellés en 1996) mais dispersée sur l'ensemble du territoire.
- La presse participe à la définition sociale de l'ecstasy. Elle traduit l'ambivalence condamnation/séduction (drogue dangereuse/drogue inoffensive). Elle met aussi en évidence les préoccupations de régulation de consommation parmi les usagers.